

L'Arabe au Tombeau de son coursier

ROMANCE

Paroles de M^r Millerand

Musique et Accompagnement

des Piano ou Harpe
Par

LOUIS BALLOCHI

Amateur

Dédiée à M^r Fabry Garat

Œuvre 9.

Prix 1^r 16^s

Propriété des Editeurs.

Déposée à la Bibliothèque Impériale.

A Paris

Chez IMBAULT M^d de Musique Rue S^t Honoré N^o 125. au Mont-d'Or,
Entre la Rue des Poulies et l'Hôtel d'Aligre.
Et Péristile du Théâtre de l'Opéra Comique Rue Favart N^o 461.

Andante Maestoso.

PIANO.

CANTO.

Voix du dé-sert, re - dis au loin mon deuil! l'a-mi du brave est au fond du cer-

cueil, l'a-mi du brave est au fond du cer-cueil. Ô voy-a-geur, par-tage ma tris-tes-se,

mé - le tes cris à mes cris su - per - flus! il est tom - bé le roi de la vi -

tes - se, l'air des com - bats ne le ré - veil - le plus: il est tom - bé dans l'é -

clat de sa cour - se, le trait fa - tal a trem - blé sur son flanc; et les flots

noirs de songé - né - reux sang ont alté - ré le cris - tal de la sour - ce.

Da capo al segno.

2.^{me} Couplet.

Voix du désert redis au loin mon deuil!
L'ami du brave est au fond du cercueil.

Du meurtrier j'ai puni l'insolence;
Sa tête horrible aussitôt a roulé:
J'ai dans son sang désaltéré ma lance,
Et sous mes pieds je l'ai long-tems foulé.
Puis contemplant mon coursier sans haleine,
Je l'enlevai d'un bras mal affermi,
Et je revins triste, et portant l'ami,
Qui tant de fois me porta dans la plaine.

3.^{me} Couplet.

Voix du désert redis au loin mon deuil!
L'ami du brave est au fond du cercueil.
Depuis ce jour, tourment de ma mémoire,
Nul doux soleil sur ma tête n'a lui;
Mort au plaisir, insensible à la gloire,
Dans le désert je traîne un long ennui.
Cette Arabie, autrefois tant aimée,
N'est plus pour moi qu'un morne et grand tombeau:
On me voit fuir le sentier du chameau,
L'arbre d'encens, et la plaine embaumée.

4.^{me} Couplet.

Voix du désert redis au loin mon deuil!
L'ami du brave est au fond du cercueil.
Sous l'œil du jour quand la soif nous dévore,
Il me guidait vers le fruit du palmier;
A mes côtés il combattait le More,
Et sa poitrine était mon bouclier.
De mes travaux compagnon intrépide,
Fier, et debout dès le réveil du jour,
Aux rendez-vous et de guerre et d'amour
Tu m'emportais semblable au vent rapide.

5.^{me} Couplet.

Voix du désert redis au loin mon deuil!
L'ami du brave est au fond du cercueil.
Tu vis souvent cette jeune Azeide,
Trésor d'amour, miraele de beauté.
Tu fus vanté de sa bouche perfide;
Ton cou nerveux de sa main fut flatté.
Plus douce était que la tendre gazelle,
Le haut palmier brillait de moins d'appas;
D'un beau Persan elle suivit les pas;
Toi seul ami tu me restas fidèle.